

Grand Paris Développement, printemps 2012

24 ENJEUX & DÉBATS

Orléans NAGE ENTRE DEUX EAUX

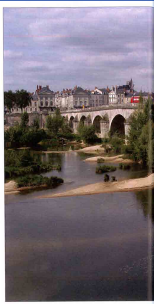
- Entre appartenance naturelle à la vallée de la Loire
- Et proximité historique avec le Bassin parisien
- La ville des rois de France peine à sortir de ses hésitations

Lucie Tavernier

Orléans a grandi sur les rives de la Loire. Au-delà de ses bords, une forêt domaniale, les étangs de Solages, les champs de la Beauce et du Gâtinais : la ville-cathédrale s'épanouit dans un cadre verdoyant, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, et, depuis les Capétiens, a le regard tourné vers Paris. Et inversement, 120 km séparent les deux villes. Mais, à l'heure du Grand Paris en chantier, la capitale de la région Centre et du département du Loiret semble hisser entre une appartenance presque historique à l'Île-de-France et une autre, plus ancrée, au bassin de la Loire. Un observateur de la vie politique locale décrit Orléans comme « capitale d'une région qui se cherche beaucoup » et « trahie par les ambitions des uns et des autres ». Au moment de notre reportage, le maire UMP Serge Groizard, occupé par la campagne pour les législatives et les festivités autour de Jeanne d'Arc, n'a pu nous faire part de son point de vue. Eric Doligez, sénateur UMP et président du conseil général du Loiret depuis plus de dix ans, a longtemps un resserrement des liens avec le nord de l'Île-de-France. Quant à son homologue PS, Jean-Pierre Sureau, il pense qu'Orléans doit rassembler autour du Val de Loire. Ici, la question est sensible. Maurice Leroy l'est devenu ministre à Orléans lorsque'il était ministre de la Ville chargé du Grand Paris

pour défendre son projet devant des élus hostiles à celui de son prédécesseur, Christian Blanc. « Le projet de départ du Grand Paris était calamiteux pour le Bassin parisien parce qu'il aurait abouti à isoler les villes comme Orléans. Ce n'était pas une proposition très équilibrée », se souvient Vincent Foucart, directeur général adjoint de l'IAU Île-de-France. Et ce sens, les futures interactions entre l'université d'Orléans, de taille moyenne, et le géant Saclay cristallisent les craintes de cambrailisation des Orléanais.

PORT DE PARIS SUR LA LOIRE Pourtant, l'université, comme la ville, a une histoire intimement liée à Paris. « Elle a été ouverte dans les années 1860 face à l'ex-pléon du nombre d'étudiants. À l'époque, il s'agissait de faire un Orléans à la française, à 100 km de la capitale », sourit Pierre Allouan, son vice-président. Bruno Jacquemin, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie du Loiret, dresse le portrait d'une ville qui a toujours su tirer parti de sa position géographique : « Orléans est le port de Paris sur la Loire, et cela a été la raison de son existence pendant plusieurs siècles. La ville a fondamentalement besoin de cette position sur une voie majeure de transport de marchandises. La Loire en a fait une ville de business, une jonction entre des



offres de produits et de services. Plus récemment, la déconcentration des usines d'Île-de-France a profité à Orléans. Il y a de nombreux exemples dans la banlieue orléanaise. L'usine Christian Dior, unique en France, en est un. Et puis, il y a toujours eu une proximité avec la gouvernance française, en raison de la présence de rois de France. Je pense qu'il n'y a pas lieu de parler de problématique identitaire : Orléans, avec ses caractéristiques, a toujours fait partie de la famille ».

Vincent Foucart plaide l'avancement du dossier, notamment concernant les interconnexions entre le réseau de transport franciliens et celui du Bassin parisien. Orléans attend donc avec impatience les conclusions de RFF concernant la ligne à grande vitesse Paris-Lyon. Elle permettrait de relier la ville aux grandes liaisons européennes, et surtout à l'aéroport d'Orly.

LE TERRITOIRE VEUT FAIRE VALOIR SES ATOUTS. Un enjeu majeur pour le développement de la ville, qui rêve également au révoit du projet d'un « troisième aéroport de la région parisienne » à ses portes, à Beauvilliers. Cela lui permettrait de faire vibrer ses atouts.

ENJEUX

Repenser à 360° et conjuguer le cap de développement de la vallée de la Loire aux opportunités ouvertes par le Grand Paris, en devenant sa tête de pont.

Renforcer les interconnexions avec les autres territoires pour entrer dans une dynamique de réseau.

Devenir un pôle d'attractivité subcritique et économique en valorisant les spécificités pour collaborer sur un pied d'égalité avec Saclay et le Grand Paris.

GRAND PARIS DÉVELOPPEMENT • #023 • PRINTEMPS 2012